

[Texte]

as being important right now. So I think it is men like yourself in the government we must depend on to bring to the attention of other men their role in this social change. We think it is very important. As a matter of fact, we are seeing a little bit of movement in that, but not much, not half enough. But we listen.

Mr. Duhamel: The question was in part for two reasons: first, it was to see whether or not we could broaden that mandate and get you some assistance by having others who are advocates, if you wish—men, business people, whatever—and of course in part as well to the question my colleague raised with respect to other women's organizations.

I remember from being chief executive officer of a school system, which was one of the roles I had previously, that a lot of people out there did not always agree with what you were doing. But in the final analysis you were probably the richer for the activity they had undertaken because you had been able to debate and take some policy initiatives that had considered their views to the extent you could. So I guess my basic philosophy is to try to broaden the base, to try to get people sensitized, educated, involved, and contributing, recognizing that we will not always see the world, whatever part of the world we come from or whatever part of the world we look at, in the same way.

• 1040

Let us suppose that we are sitting down here together again, two or three years from now, and the question was the following: what are the two, three, or four major achievements you have realized since we last met? What are some of the things you would like to be able to say that you have in fact done, that your organization, your council has accomplished?

Ms Simms: One thing I would like to be able to say is that we are reaching more Canadian women than we have ever reached before, broadening the base. Another thing I would like to be able to say is that we have a more effective communication tool to reach women and in the language they have access to. In other words, I think what we have done before, we have done very well, and I want to move beyond that. That is the second thing.

The third thing that I would like to be able to do is to say that we found the need to expand the council and so we have been successful in convincing the government to give us more resources. So I hope with your help that we will be able to get more resources, because we are expected to do more with a very limited budget and with the same resources. As you know, it is impossible. That is why we always have to support the efforts of other organizations, because we cannot do it all. It is just impossible.

I hope that by the time the three years is over every Member of Parliament will know what the Canadian Advisory Council is designed to do. That would be another major achievement.

[Traduction]

attitude violente et considèrent que cela entre dans le cadre de leur mandat. Mais nous constatons que les groupes d'hommes ne considèrent pas ce problème comme important à l'heure actuelle. Je pense donc que c'est sur des hommes comme vous qui êtes au gouvernement que nous devons compter pour attirer l'attention des autres hommes sur leur rôle dans cette évolution sociale. Nous pensons que c'est très important. En réalité, nous constatons une petite tentative de mouvement, mais ce n'est pas grand chose et ce n'est pas suffisant, loin de là. Mais nous sommes tout oreilles.

M. Duhamel: Ma question était double: tout d'abord, j'essayais de voir s'il était possible ou non d'élargir ce mandat et d'obtenir de l'aide auprès d'autres personnes qui défendent votre cause, si vous voulez—des hommes, des hommes ou des femmes d'affaires, etc—et ma question reprenait aussi celle de mon collègue au sujet des autres organisations de femmes.

Lorsque j'étais principal administrateur d'un réseau scolaire, c'était l'un de mes anciens rôles, j'ai pu constater que de nombreuses personnes n'étaient pas toujours d'accord avec ce que vous faisiez. Mais en définitive, vous tiriez peut-être les épingles du jeu car cela vous avait permis de discuter et de prendre certaines initiatives politiques tenant compte dans la mesure du possible de leur opinion. Mon idée est donc d'essayer d'élargir la base, de sensibiliser et d'éduquer les gens, de les faire participer et d'admettre que nous ne verrons peut-être pas toujours le monde—de quelque partie du monde que l'on vienne ou quelque soit la région du monde que l'on considère—de la même façon.

Admettons que nous soyons à nouveau assis ensemble d'ici deux ou trois ans et que l'on vous pose la question suivante: Quelles sont vos 2, 3 ou 4 principales réalisations depuis notre dernière rencontre? Qu'aimeriez-vous pouvoir citer comme réalisation de votre organisation ou de votre Conseil.

Mme Simms: J'aimerais pouvoir notamment dire que nous atteignons plus de femmes canadiennes que nous ne l'avons jamais fait, que nous élargissons la base. J'aimerais aussi pouvoir dire que nous avons un outil de communication plus efficace pour rejoindre les femmes et que nous nous exprimons dans une langue qu'elles comprennent. En d'autres termes, j'estime que ce nous avons fait auparavant était bien fait et que nous devons aller plus loin. C'est la deuxième chose.

Troisièmement, j'aimerais pouvoir dire que nous avons jugé nécessaire d'élargir le Conseil et que nous avons réussi à convaincre le gouvernement de nous accorder davantage de ressources. J'espère donc qu'avec votre aide nous obtiendrons davantage de ressources car on s'attend à ce que nous fassions davantage avec un budget très limité et avec les mêmes ressources. Comme vous le savez, c'est impossible. C'est pourquoi nous devons toujours appuyer les efforts des autres organisations car nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes. C'est simplement impossible.

J'espère que d'ici 3 ans, tous les députés sauront quels sont les objectifs du Conseil consultatif de la situation de la femme. Ce serait une autre réalisation importante.